

**Nom local** Cathédrale Saint-Jean

**Culte** [Catholique romain](#)

**Type** [Cathédrale](#) Rattaché à [Archidiocèse de Lyon](#)

**Début de la construction** 1180 **Fin des travaux** 1480

**Style(s) dominant(s)** [roman](#) et [gothique](#)

L'église **Saint-Jean-Baptiste-et-Saint-Étienne**, souvent appelée **cathédrale Saint-Jean** ou **primatiale Saint-Jean** est la [cathédrale](#) et [primatiale](#) de [Lyon](#) ([France](#)), elle domine le quartier médiéval et renaissance du [Vieux Lyon](#). Le terme de primatiale vient de celui de [Primat des Gaules](#), titre historique de l'[archevêque de Lyon](#).

Originellement, l'église a été consacrée sous le vocable de [Saint-Étienne](#), tandis que son [baptistère](#) était consacré sous celui de [Saint-Jean-Baptiste](#), mais, comme cela est fréquent (un exemple célèbre étant l'[Archibasilique Saint-Jean-de-Latran](#)), le vocable du baptistère s'est ensuite appliqué dans la désignation courante.

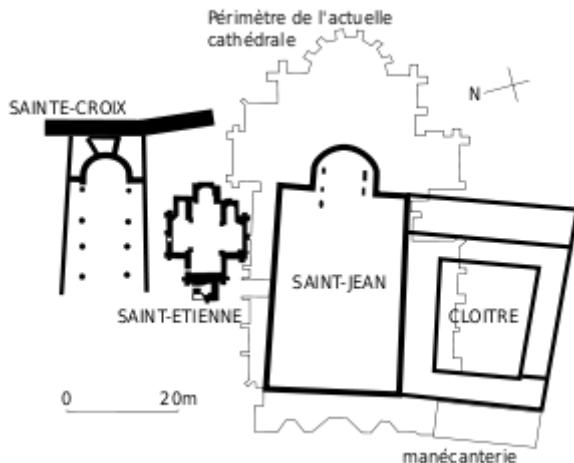
Construite de [1180](#) à [1480](#), elle mélange le [style roman](#) et le [gothique](#). Elle abrite une [horloge astronomique](#) du [XIV<sup>e</sup> siècle](#).

La cathédrale a été le théâtre d'évènements importants de la vie religieuse et politique :

- Le [I<sup>er</sup> concile de Lyon](#) (13<sup>e</sup> [concile](#) œcuménique) se tient dans la cathédrale en juin et juillet [1245](#). Le [maître-autel](#) est consacré par le [pape Innocent IV](#).
- 
- Les restes de [Saint Louis](#), rapporté de [Tunis](#) par son fils [Philippe III le Hardi](#) en direction de la [Basilique Saint-Denis](#), sont déposés momentanément dans la cathédrale en [1271](#).
- 
- Le [II<sup>e</sup> concile de Lyon](#) (14<sup>e</sup> concile œcuménique) se déroule en mai et juillet [1274](#). Le pape [Grégoire X](#) tente de réunir les [Églises](#) latines et grecques. Les délégués grecs professent la foi catholique. Le [docteur de l'Église Saint Bonaventure](#), meurt pendant ce concile après y avoir joué un grand rôle.
- 
- Le Pape [Jean XXII](#) est couronné dans la cathédrale en [1316](#) (Jacques Duèse).
- 
- Le [13 décembre 1600](#), la cathédrale abrite le mariage d'[Henri IV](#) et de [Marie de Médicis](#) (après avoir obtenu du pape l'annulation de son précédent mariage avec la reine [Marguerite](#)).
- 
- [Richelieu](#) y reçut sa barrette de [cardinal](#).
- 
- L'empereur [Napoléon I<sup>er</sup>](#) et Joséphine, puis le Pape [Pie VII](#), sont reçus par le [cardinal Joseph Fesch](#) (frère utérin de la mère de Napoléon) en [1805](#).

- Le 5 octobre [1986](#), le pape [Jean-Paul II](#) à 16H45 rentre dans la primatiale où sont rassemblés des centaines de malades venus de toute la région. Pendant 45 minutes, il s'adresse à chacun personnellement.

La cathédrale s'élève sur l'emplacement de l'ancien complexe épiscopal d'époque mérovingienne dont on a pu se faire une idée assez précise grâce aux écrits de [Sidoine Apollinaire](#) et aux fouilles menées sur le site lui-même.



Plan du complexe épiscopal mérovingien

La construction a commencé à partir du [XII<sup>e</sup> siècle](#) par le mur du cloître sur une [crypte](#) plus ancienne<sup>[1]</sup>.

Les parties basses de l'[abside](#), les deux chapelles latérales et le [transept](#) sont construits entre [1165](#) et [1180](#) en [style roman](#).

La voûte de l'abside puis du transept en style gothique, les deux tours orientales, les quatre premières travées de la nef et leur voûte sont achevés entre le [XII<sup>e</sup> siècle](#) et 1<sup>er</sup> tiers du [XIII<sup>e</sup> siècle](#).

Au milieu du [XIII<sup>e</sup> siècle](#), les verrières du chœur et les deux rosaces du transept sont achevées.

Entre la fin du [XIII<sup>e</sup> siècle](#) et le premier tiers du [XIV<sup>e</sup> siècle](#), les quatre dernières travées et la partie inférieure de la façade sont achevées.

La fin du [XIV<sup>e</sup> siècle](#) voit l'achèvement de la voûte des dernières travées et de la rosace de la façade en [1392](#).

Au [XV<sup>e</sup> siècle](#), la partie haute de la façade et les tours sont terminée. La statue de Dieu le Père est placée au sommet du pignon en [1481](#).

La chapelle des Bourbons (du nom des archevêques qui en ont ordonné la construction), de style gothique flamboyant, est construite entre la fin du [XV<sup>e</sup> siècle](#) et le début [XVI<sup>e</sup> siècle](#).

En 1562, La cathédrale est dévastée par les troupes calvinistes du baron des Adrets.

Les verrières médiévales de la grande nef et du tympan du grand portail sont détruites au [XVIII<sup>e</sup> siècle](#) sur l'ordre des Chanoines. Pendant la révolution, la Cathédrale subit quelques dégradations.

Entre [1791](#) et [1793](#), l'évêque Lamourette ordonne la modification du chœur. Il fait notamment détruire le [jubé](#).

Le chœur est restauré dans sa disposition médiévale entre [1935](#) et [1936](#).

Lors de la libération de Lyon en septembre [1944](#), une partie des vitraux ont été détruits.

La façade est ravalée en [1982](#).

- 

### *La façade*

- Elle est en partie composée de blocs provenant d'anciens monuments romains s'étant effondrés au [IX<sup>e</sup> siècle](#), en particulier de l'ancien [forum](#). Elle est très marquée par la fin du [XV<sup>e</sup> siècle](#), à savoir un gothique des plus flamboyants.
- 
- Les 300 médaillons de façade racontent différents épisodes de l'Ancien et du Nouveau Testament. Au [XVI<sup>e</sup> siècle](#), le [Baron des Adrets](#), [calviniste](#), détruisit toutes les statues des saints dans les niches de la façade et décapita tous les anges des trois portails.

### *L'intérieur*

- On peut y observer la chronologie de construction : l'[abside](#) et le [chœur](#) sont romans et plus l'on s'avance vers la façade, plus le style est gothique.
- 
- Les [vitraux](#), tels que la rosace centrale et celles du [transept](#) datent des alentours de 1390 et sont dans des tons bleu-violet caractéristiques. La couleur des vitraux a été adaptée à leur position : les plus au sud ont des couleurs froides pour compenser la chaleur du soleil, alors que ceux au nord ont des couleurs plus chaudes.
- 
- Au nord, le vitrail des fonds baptismaux fabriqué par [Lucien Bégule](#) en 1886 a été offert en hommage de l'artiste à l'Archevêque Caverot
- 
- L'abside est la partie la plus ancienne, datant du [XII<sup>e</sup> siècle](#) et est donc intégralement romane.
- 
- La nef est couverte de [voûtes sexpartites](#).
- 
- La chapelle des Bourbons est pleinement représentative du [gothique flamboyant](#) : fines nervures, clefs pendantes, éléments végétaux tels que vigne, houx, gui, chardon, chou, etc.
- 
- On peut admirer à l'entrée du chœur des chanoines, c'est-à-dire à l'extrémité des [stalles](#), les statues sculptées par Blaise en [1776](#) et [1780](#) des deux saints patrons de la cathédrale : Saint Étienne diacre et martyr et Saint Jean Baptiste.

## L'horloge astronomique

- Originellement du [XIV<sup>e</sup> siècle](#), elle fut remaniée plusieurs fois.
- 
- Elle indique : la date, les positions de la Lune, du Soleil et de la Terre, ainsi que le lever des étoiles au-dessus de Lyon. Bien entendu, puisqu'il s'agit d'une horloge, c'est le Soleil qui tourne autour de la Terre. La date donnée sera exacte jusqu'en 2019.
- 
- Au-dessus de l'horloge, une série d'[automates](#) se mettent en mouvement plusieurs fois par jour. Ce sont des animaux et une scène représentant l'[Annonciation](#). Le mouvement a été refait dans les années 1930.

L'**Annonciation** est l'annonce faite à la [Vierge Marie](#) de sa maternité divine par l'[archange Gabriel](#)

## Les tableaux

De nombreux tableaux ornent la primatiale :

- Une [Adoration des mages](#), datée de 1626 du peintre flamand Henri Falange dit [Henricus Houyez](#), provenant de Louis Petit, père supérieur de l'ordre des [Mathurins](#) puis du [cardinal Fesch](#)
- 
- Un [trptyque](#) de [Tony Tollet](#) avec au centre un [Baptême du Christ](#).